

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Claude MARTIN

Appels et regards (Liminaire)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1972, tome 68, p. 219-222

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

# Liminaire \*

« Il y a un seul Corps et un seul Esprit, de même que, par votre vocation, vous avez été appelés à une seule espérance. »

Eph. 4 : 4

Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et il lui dit :

« Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres, tu auras un trésor dans les cieux. Et puis viens, suis-moi. »

Mais lui, à ces mots, s'assombrit et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Marc 10 : 21-22

*Appels et regards...*

*Disponibilité de cœur et d'esprit pour écouter et pour échanger...*

*N'est-ce pas là ce qui peut constituer la trame de nos relations mutuelles durant cette année scolaire ?*

*Vos appels, je les perçois d'une manière diffuse très souvent ; ils me parviennent d'une manière percutante parfois.*

*Je me permettrai d'en parler, bien qu'on écrive beaucoup sur les jeunes d'aujourd'hui et que la jeunesse elle-même s'amuse ou s'énerve de tout ce que l'on raconte sur elle. Personne n'aime être traité comme un cas. Chacun veut que soit préservée la sphère intime de son mystère.*

\* Homélie prononcée en la Basilique, à la messe d'ouverture de l'année scolaire.

*De vos réactions cependant, je retiendrai les points suivants :*

*— Le fait principal qui vous marque aujourd'hui semble être cette brusque ouverture de tout votre être à un monde nouveau de connaissances, de perspectives audacieuses et illimitées. Vous faites vous-mêmes, à domicile, la découverte de réalisations techniques qui témoignent des possibilités vertigineuses de l'homme. Ses propres dimensions dans le temps et l'espace vous sont monnayées par des moyens souvent extérieurs à l'enseignement.*

*Vos questions laissent transparaître le bouleversement psychologique provoqué par une si brusque ouverture au monde qui se bâtit sous vos yeux et aux moyens d'action dont il dispose.*

*Vous en arrivez à sentir une démesure entre le champ des possibilités entrevues et les réalisations immédiates.*

*— Ainsi vous souffrez d'un déracinement profond qui a sur votre affectivité un douloureux retentissement.*

*Tout concourt à donner à votre élan vital des dimensions de bonheur et de puissance illimitées ; mais tout concourt aussi à vous plonger dans le rêve et l'insécurité. Il vous arrive de mesurer le décalage entre ce que vous pourriez faire et ce que vous faites, entre ce que vous pourriez être et ce que vous êtes.*

*Et vos exigences paraissent souvent incohérentes, je dois bien vous le dire !*

*Vous critiquez la société de consommation et vous y mordez à pleines dents.*

*Vous avez un grand désir d'efficacité, vous voulez transformer le monde, et pourtant vous vous engagez fort peu.*

*Vous aimez vivre en groupe, mais vous êtes très individualistes, rebelles devant toute forme d'autorité mais imposant la vôtre.*

*Vous avez une conscience très aiguë de ce qui est injuste, mais cela ne vous empêche pas d'être parfois vous-mêmes injustes envers vos camarades et envers vos professeurs. Vous voulez des attitudes « vraies » et de « vraies » réponses, et le vrai devient ce que chacun découvre à la suite de son itinéraire personnel.*

*Vous avez un désir aigu de liberté, mais quand il s'agit d'introduire dans votre vie des actes voulus profondément, choisis en connaissance de cause, vous devenez velléitaires, tout comme lorsque vous voulez assumer vous-mêmes vos études.*

*Alors, faut-il se condamner à ne rien dire ?... Certes pas.*

*Parce que vous êtes soumis à de multiples influences, tout doit être mis en œuvre pour vous permettre d'acquérir une cohérence interne. Il vous faut apprendre à discerner, à choisir et vous avez le droit d'exiger que vos appels reçoivent une réponse. Mais dans ma réponse d'aujourd'hui je veux surtout vous avertir d'un danger et vous proposer un choix.*

— *Un danger possible d'abord : l'irruption de perspectives nouvelles, avec les objections, les remises en question qu'elle entraîne, peut nous arracher à la tiédeur des solutions toutes faites : on est acculé à une option plus lucide, plus courageuse. Mais à l'inverse, on peut se replier dans le refus qui devient évasion face à un réel qu'on ne parvient pas à assumer ; on peut cacher son incertitude dans une recherche concrète et sûre de relations personnelles à l'échelle humaine.*

— *A ce niveau, le choix que je vous propose devient une réponse et en même temps un appel de ma part.*

*Le moment n'est-il pas venu pour chacun d'entre vous de passer d'une religion naturelle, ou d'une vague religiosité à la religion de Jésus-Christ, d'une tension volontariste vers un vague idéal à la fidélité d'une réponse personnelle à Quelqu'un.*

*Ne serait-il pas temps pour chacun d'entre vous de distinguer vitalité humaine et vie surnaturelle, amitié et charité chrétienne, élan naturel et volonté de Dieu.*

*N'y a-t-il pas des appels impuissants à la vraie vie, une nostalgie implicite d'un autre monde lorsque vous chantez vos chansons et dansez vos rythmes ? N'y a-t-il pas là un creux qui demande à être comblé ?*

*La période est pour vous dangereuse surtout par la tentation d'orgueil et de suffisance qu'elle renferme. Vous êtes mis en demeure de choisir entre la solution sartrienne de s'ériger en Dieu et la solution chrétienne de faire hommage de votre élan créateur et de votre fureur de vivre au Dieu qui en est la source et qui ne cesse de vous les communiquer.*

*Aussi, faites-vous l'effort de saisir que le christianisme n'est pas une idée, mais un fait, une personne, Jésus-Christ qui vous appelle chacun par votre nom ? Avez-vous la disponibilité voulue pour discerner Dieu dans l'événement lorsqu'il vous parle, non avec des mots, mais dans la trame même de votre vie d'étudiants ?*

*Comme le jeune homme de l'Évangile vous êtes libres de croire ou non que le christianisme est la révélation de l'Amour, de répondre oui ou non à l'appel du Seigneur.*

*De toute façon, si vous voulez être loyaux et Le rencontrer, il est nécessaire de faire place, dans le tumulte de vos appels, au silence intérieur qui permette d'entendre son appel. Puis il faut une transformation du regard sur votre propre vie, une nouvelle façon de regarder les autres dans une attitude d'accueil et de recherche de ce qu'il y a de bon en chacun.*

*Aux yeux du Christ lui-même, le plus grave danger qui puisse faire obstacle à la rencontre, c'est l'esprit « pharisien » : la suffisance de soi durcie jusqu'à l'imperméabilité du cœur ; le risque de se fabriquer soi-même à la force du poignet une perfection à sa taille : sa perfection. Jésus a été reconnu par une pécheresse, Marie-Madeleine, et non par les pharisiens.*

*Ainsi les approches les plus valables sont l'humble reconnaissance du mal du monde et le sentiment de son impuissance à se sauver soi-même et les autres.*

*On n'aime guère parler d'échec. Pourtant il faut reconnaître qu'il est présent dans toute vie : l'échec de ses idées, de ses possibilités, de ses aspirations ; expérience d'un monde inhumain, expérience plus cuisante de sa propre faiblesse.*

*Le moment est alors périlleux : il peut vous conduire à poser des questions à Dieu, à lui objecter le mal et à préparer ainsi un Nietzsche ; ou alors il peut conduire à l'humilité de l'aveu et préparer une rencontre d'amitié profonde avec le Christ.*

*Il importe donc de bien analyser ce moment : celui d'un Oui ou d'un Non dont toute votre existence sera profondément marquée.*

*Sachez surtout que votre fureur de vivre, corrigée et assumée, est volonté du Seigneur. Il vous appartient d'être plus lucides, plus vigoureux, donc plus pleinement humains dans le oui de votre adhésion au Seigneur. Après avoir dépassé les emballements instinctifs, il vous appartient de lui offrir la terre tout entière. Et celui qui a gardé de sa jeunesse physique la saveur des valeurs humaines, des réalités sensibles et des tâches terrestres, n'est-il pas appelé à réaliser la consécration du monde ?*

*Claude Martin*